

Paris, 9 Février 1959

Cher Enrico,

dont la renommée et les vertus enorgueillissent la ville de Milan,

Secré vieux Bej,

Bien reçu ta lettre du 3, et te remercie pour les nouvelles assez bonnes, quoique vraiment un peu laconiques, qu'elle ~~me~~ nous apporte.

En grande vitesse aussi, c'est au correspondant italien que je m'adresse aujourd'hui, plus qu'à l'ami, pour régler, d'extrême urgence une petite question qui ne souffre aucun retard, quoi qu'elle n'ait rien à faire avec les histoires de "Phases", "Direzioni" et "Edda".

Voilà. Je sais que tu connais très bien le peintre Bruno Munari, lequel n'est pas des nôtres par son oeuvre picturale, mais a réalisé certains objets et machines inutiles dont on ne peut nier l'intérêt.

Or, je vais écrire ces jours-ci une étude assez importante sur "L'objet". L'objet : c'est-à-dire l'objet Dada, l'objet vu en rêve, l'objet surréaliste (à fonctionnement symbolique), l'objet trouvé et interprété, le tableau-chêsse (Kalinowsky), etc... Je ne peux malheureusement pas agrandir le cadre de mon article jusqu'à tes "poupées" de la "Comedia dell'arte en verre et en coton", mais je m'arrangerai pour en glisser un mot. Par contre, les machines inutiles de Munari et sa "fourchette" entrent parfaitement dans ce cadre, et à un point tel même que je tiens à reproduire dans mon texte quelque chose de Munari, soit la planche représentant les différentes aspects de "fourchette interprétées" que tu connais aussi bien et mieux que moi, soit une des "machines inutiles" que je ne connais pas.

Donc, j'attends de toi que tu contactes immédiatement Bruno Munari, et que tout en lui présentant mes compliments tu lui demandes de m'envoyer par retour un certain nombre de photos originales de machines inutiles et la planche de fourchettes (ce sera certainement ça que je reproduirais)

Tu peux d'ailleurs montrer cette lettre à Munari ; c'est un petit effort que je te demande là, mais tu sais bien qu'en règle générale je déteste presser les gens (je déteste aussi me presser moi-même) et que je ne te demande pas souvent d'agir très vite ; si je le fais cette fois-ci, c'est parce qu'il ne m'est pas possible de faire autrement : je dois remettre cet article et la documentation photographique qui l'accompagne d'ici trois semaines, et je ne peux même pas commencer à écrire mon texte tant que je ne sais pas au juste de quels documents je peux disposer.

Cette étude sera la première depuis la guerre sur la question. Elle paraîtra dans les "Cahiers du Musée de Poche", dont l'édition française tire à 5.000 exemplaires et l'édition américaine à 3.000 ! Alors, tu vois...

As-tu vu mon article de "France-Observateur", où tu es cité ?

Ecris-moi tout de suite pour me dire si tu as pu joindre Munari ; pour les autres affaires, "on a le temps".

Bien à toi, mon vieux

Ciso